La Fête des fêtes est en Suisse romande

Autor(en): **Schwander, Marcel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **27 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912463

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Fête des fêtes est en Suisse romande

DE MARCEL SCHWANDER

BEAUCOUP DE SUISSES ALÉMANIQUES considèrent les Romands comme des gens qui ont leur verre de Saint-Saphorin aux lèvres et courent après le premier jupon. Mais on peut se tromper. Dans les cantons de tradition protestante, Calvin avait jadis banni toutes réjouissances terrestres. L'ivresse était réprimée et les habits bigarrés, la danse ou le jeu interdits.

Et c'est pourtant précisément dans le canton protestant de Vaud que se déroule la plus grande fête de Suisse: la Fête des Vignerons, à Vevey. 5000 figurants, artistes amateurs et professionnels se sont produits l'été dernier, durant près de trois semaines, devant des centaines de milliers de spectateurs.

La fête des superlatifs

La Fête des Vignerons est l'une des fêtes les plus riches en traditions. Son origine remonte à plusieurs centaines d'années, peut-être même à un millénaire: des moines avaient défriché les coteaux surplombant le Lac Léman pour y planter la vigne, le vin étant sacré pour eux. Ils récompensaient, chaque année, les meilleurs ouvriers de la vigne. Cette tradition a été maintenue même après la Réforme. Le président de la Confrérie des vignerons porte aujourd'hui encore le titre honorifique d'«abbé».

D'un modeste cortège, cette fête a pris corps pour devenir un festival dont l'organisation nécessite un gros investissement. Aussi a-t-on espacé les dates d'organisation. Enthousiaste, Sir Charlie Chaplin la considérait, en 1955, comme «la plus belle des fêtes» qu'il lui avait été donné de voir dans toute l'Europe. Cette imposante manifestation artistique a reproduit, en 1999, le travail des gens de la vigne à travers les saisons et montré leurs racines communes avec le monde des gardiens de troupeaux. La dernière Fête des Vignerons célébrait aussi l'ouverture au monde. Si cette fête compte beaucoup d'admirateurs en Suisse alémanique, elle est également l'objet d'incompréhension, ainsi que l'a constaté une journaliste suisse romande. Nombre de gens qu'elle a interrogés confondent cette manifestation avec une beuverie teutonne. Et dans un article consacré à la Fête des Vignerons, un quotidien zurichois a même cru bien faire en mettant en garde, le plus sérieusement du monde, les Romands contre l'abus d'alcool.

Patriotiques et savoureuses

D'autres fêtes célébrant la vigne se déroulent en Suisse romande, comme les Fêtes des Vendanges de Lutry, Morges, Russin et, la plus grande, celle de Neuchâtel. Toutefois, les plus importants rassemblements populaires du canton de Vaud sont les fêtes des sociétés de tir, appelées «Abbayes»: arcs de triomphe fleuris à l'entrée des villages, fleurs de papier multicolores dans toutes les rues, accrochées aux barrières de jardins et aux maisons. La fête débute par un office religieux patriotique à l'église et se poursuit dans la cabane des fêtes par la remise des prix avec demoiselles d'honneur, baiser au vainqueur, remises de couronnes et danse.

A côté de toutes ces fêtes patriotiques, il y a, en Suisse romande, comme dans le reste de la Suisse, des fêtes de gymnastique, de chant et même des fêtes de la bière. Beaucoup de Romands éprouvent du plaisir à enfiler le costume tyrolien et son charmant pantalon de cuir. L'émission folklorique de la télévision autrichienne «Musikantenstadl» est aussi retransmise par la Télévision suisse romande avec traduction simultanée des propos du dynamique animateur Karl Moik.

En Valais, les combats de vaches constituent des fêtes populaires. Les reines de la race d'Hérens deviennent aussi célèbres que ces dames de Hohenzollern en Allemagne. Dans le canton de Fribourg, les montées à l'alpage, les célèbres «poyas», ainsi que les processions de la Fête-Dieu, hautes en couleurs, trouvent leurs origines en des temps ancestraux. Dans le Jura, enfin, le Marché-Concours (fête du cheval) de Saignelégier attire chaque année des milliers de personnes. Le Jura fête le carnaval, de même que la Saint-Martin (11 novembre), une coutume qui célèbre la fin des récoltes et se traduit par des repas pantagruéliques composés de saucisses à rôtir, de boudins, d'atriaux, de lard et de jambon.

Le Paléo-Festival de Nyon et le Festival de jazz de Montreux rassemblent jeunes et moins jeunes du monde entier. A Genève se déroulent chaque année les touristiques «Fêtes de Genève» et depuis des années un Festival de la jeunesse. J'ai failli oublier la Fête du peuple jurassien, à Delémont, qui attire chaque fois des milliers de personnes dans la capitale du canton: c'est là que des poètes, tels ceux du Printemps de Prague, déclamaient, à l'époque, leurs poèmes dédiés à la liberté. Entre-temps, la situation s'est détendue dans le Jura et les ennemis d'autrefois ont repris le dialogue.

Marcel Schwander a été durant de longues années correspondant en Suisse romande du «Tages-Anzeiger»; il est l'auteur et traducteur de nombreux livres sur cette région.

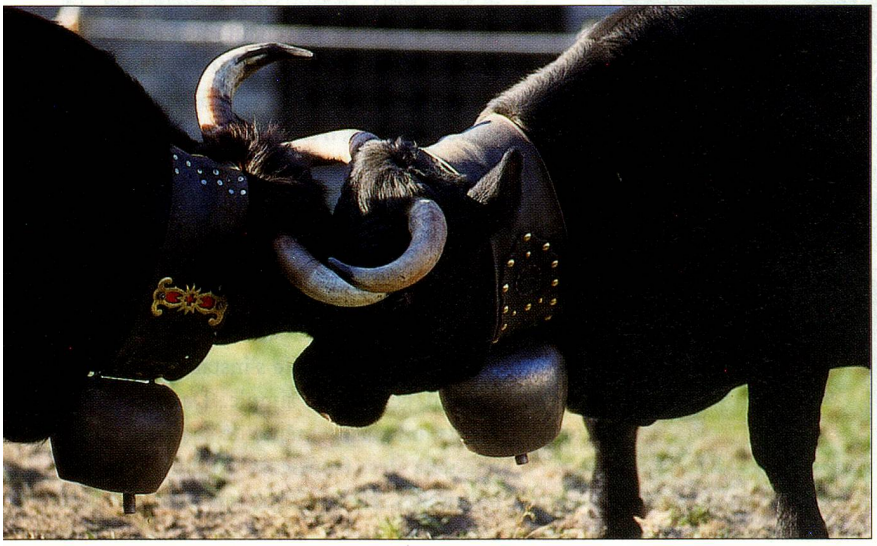

Photo Agence Baumann SA

Les solides vaches de la race d'Hérens se livrent des combats spectaculaires en Valais.